

<b>Source name</b>	Samedi 23 septembre 2023
Le Devoir (site web)	
<b>Source type</b>	Le Devoir (site web) • 796 words
Press • Online Press	
<b>Periodicity</b>	
Continuously	
<b>Geographical coverage</b>	
Provincial	
<b>Origin</b>	
Montreal, Quebec, Canada	

## La profession de comptable en pleine (r)évolution

Catherine Couturier

**C**e texte fait partie du cahier spécial Profession comptable

L'introduction de nombreux outils technologiques et numériques depuis quelques décennies permet aux comptables de gagner en temps et en précision. Mais les transformations entraînées par les avancées fulgurantes des dernières années seront encore plus profondes.

« Ça ne change pas seulement la façon dont on travaille, mais ce qu'on fait », affirme d'emblée Marc-André Paquette, comptable professionnel agréé (CPA) et directeur de projets à CPA Canada. Celui-ci constate que l'arrivée des multiples technologies dans les dernières années change la donne. « Les technologies s'additionnent l'une à l'autre, et créent un environnement complexe. On ne parle pas de bulles qui se développent de façon isolée (blockchain, cryptomonnaies, intelligence artificielle, etc.), mais plutôt qui s'ajoutent les unes par-dessus les autres », décrit-il.

Si le changement de support (du papier vers Excel, par exemple) répliquait la façon manuelle de travailler en l'accélérant, l'intelligence artificielle change la nature même des tâches des comptables.

Hyperpersonnalisation et agilité

« L'IA a beaucoup évolué dans les dernières années, et particulièrement avec l'arrivée de l'IA générative, ce qui offre l'occasion de donner des conseils plus personnalisés, basés sur les besoins financiers, les étapes de la vie d'une personne ou de l'entreprise, etc. », explique Krish Banerjee, directeur général et responsable des données, de l'analyse et de l'intelligence appliquée chez Accenture au Canada, une firme de consultation spécialisée dans les technologies de l'information. Si l'utilisation par les professionnels d'outils grand public comme ChatGPT est délicate -- puisque celui-ci n'est pas tenu à l'exactitude --, des compagnies (comme Bloomberg) ont déjà commencé à travailler sur des modèles personnalisés et ajustés aux besoins de la profession de comptable.

De plus, grâce aux nombreux procédés et transactions automatisés, les CPA peuvent être plus agiles. « L'IA permet de bâtir des prévisions et des modèles avec toutes les informations disponibles, presque en temps réel », poursuit M. Banerjee. On parle non plus d'états financiers historiques, mais prospectifs, ce qui permet de prédire les mois à venir. « Traditionnellement, les CPA vont aller chercher de l'information sur

ce qui s'est passé dans les dernières années pour bâtir un état financier. Mais la valeur de ce genre de document commence à tituber », souligne M. Paquette.

Au-delà des données financières

Les CPA sont aussi appelés à aller au-delà des données financières. « C'est une occasion pour eux de sortir des chiffres », soutient M. Paquette. Ainsi, les décisions financières prennent aujourd'hui en considération une foule d'autres critères, au-delà de la question budgétaire. « Le big data permet de récolter de l'information non financière -- par exemple sur les impacts environnementaux -- à ajouter aux données financières pour prendre des décisions », précise-t-il.

Cet élargissement des rôles pourrait permettre aux comptables d'être impliqués dans la planification stratégique de l'entreprise, dans les processus décisionnels ainsi que dans la résolution de problèmes, écrivaient d'ailleurs Steve Jacob, professeur à l'Université Laval, et ses collaborateurs, dans un rapport sur la question datant de 2020.

Les défis pour s'adapter à ces nouvelles technologies restent toutefois nombreux. « Beaucoup de professionnels travaillent à l'heure. Mais si des outils

permettent de faire le même travail en beaucoup moins de temps, qu'est-ce que je charge ? Il y a une réflexion à faire », fait remarquer M. Paquette. Le développement de l'IA va aussi plus vite que son encadrement, et les CPA devront l'utiliser de façon éthique en respectant les règles des différentes juridictions. « Les professionnels doivent s'assurer d'utiliser des données validées, qui n'amènent pas de biais », donne comme exemple M. Banerjee.

Avec la multitude d'outils et de champs de spécialisation, impossible d'être à jour sur tout et de comprendre leur fonctionnement. Les CPA devront donc identifier ce qui est intéressant et pertinent pour eux, selon leurs champs d'action et d'expertise. Quelqu'un qui oeuvre dans le secteur bancaire devra par exemple bien connaître la cryptomonnaie, ce qui est moins pertinent pour un analyste financier en PME. « C'est un des défis de la profession et des membres », résume M. Paquette. Et dans ce nouvel environnement, les CPA devront apprendre à travailler de façon collaborative. « Les CPA sont habitués à être au centre de la table. Mais dans le monde de la technologie, ils ne sont qu'une pièce du casse-tête. Il faut travailler de façon collaborative », conclut-il.

Des gains de productivité

« L'IA permet d'être plus productif », rapporte Krish Banerjee. Grâce à des données fiables et de qualité, aux meilleurs modèles d'IA et à la mise au point précise de ces modèles, l'IA permettrait entre autres :

\* Une diminution de 35-40 % du temps nécessaire pour la fermeture des livres ;

\* Jusqu'à 99 % d'exactitude des rapports et analyses ;

\* Une réduction de 40-50 % des frais de fonctionnement.

Source : Accenture

Ce contenu a été produit par l'équipe des publications spéciales du Devoir, relevant du marketing. La rédaction du Devoir n'y a pas pris part.

À voir en vidéo

**This article appeared in Le Devoir (site web)**

<https://www.ledevoir.com/economie/798426/intelligence-artificielle-profession-pleine-r-evolution>